



Le judaïsme à l'heure de la modernité

Une revue pour la science du judaïsme

Après la révolution française et l'émancipation des juifs d'Europe, la question se posa, au sein de l'intelligentsia juive du nouveau rapport à établir entre tradition et modernité.

Léopold Zunz (1794-1886) est généralement considéré fondateur de la *science du judaïsme*.

La figure emblématique du mouvement des Lumières dit **Haskala** (de la racine *sekhel* = intelligence), en allemand **Aufklärung**, fut le rabbin Moses Mendelssohn (1729-1786). Il posa la problématique dans son *Jérusalem*. (Il fut aussi l'auteur d'autres ouvrages, notamment une traduction allemande de la Torah, imprimée en caractères hébraïques). Sa démarche qui se voulait fidèle à la tradition juive, la plus orthodoxe ouvrit la voie à d'autres penseurs qui s'inscrivirent dans ce mouvement.

Ce mouvement voulait à la fois lutter contre les formes de communautarisme religieux, faire connaître la richesse du judaïsme au monde non-juif, tout en appliquant au judaïsme, en tant que fait culturel, les méthodes d'investigation de l'université. Cette seconde attitude donna la **Wissenschaft des Judentums**, ou « Science du judaïsme ».

Pour ces savants, la science devait permettre la régénération du judaïsme, ils tentèrent aussi de combattre avec les armes de la pensée l'antisémitisme européen.

Vouloir réduire cette science à une démarche athée ou anti-religieuse serait inexacte, car nombre de ces savants furent aussi des hommes pieux, voire des rabbins.

Au XX^{ème} siècle, le philosophe néo-kantien Hermann Cohen ou le spécialiste de la Kabbale Guershom Scholem, ou le grand chercheur de la pensée médiévale, Georges Vajda, peuvent être considérés comme des continuateurs de ce mouvement.

La Revue des Etudes Juives :

Parmi les revues publiées pour faire connaître leurs nombreux travaux, la *Revue des Études Juives* mérité d'être citée. Fondée en 1880, elle continue d'offrir des trésors de savoirs. Elle publie des études relatives à la religion, à l'histoire, aux littératures et aux sociétés juives, et principalement en ce qu'elles concernent les juifs en France, ainsi que des travaux d'anthropologie.

Ces auteurs et recenseurs furent et continuent d'être de brillants universitaires, aujourd'hui professeurs ou membres d'instituts de recherche comme le C.N.R.S.. La Revue reçoit des articles de plusieurs pays, Espagne, Etats-Unis, Israël, Italie notamment.